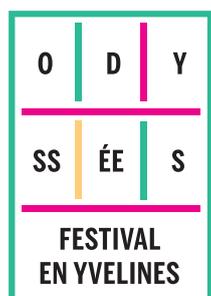


dossier pédagogique

création janvier 2022



DISSOLUTION

L'infinie musique
de la vie

Théâtre
dès 9 ans | 45 min

Julia Vidit



Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN



Yvelines
Le Département

odyssees-yvelines.com

THÉÂTRE • dès 9 ans

pour écoles, collèges, bibliothèques et lieux non équipés

JAUGE 60 PERSONNES (OU 2 CLASSES)

DISSOLUTION

L'infinie musique de la vie

conception et mise en scène **Julia Vidity**

texte **Catherine Verlaguet**

scénographie et lumière **Thibaut Fack**

création sonore **Manon Amor**

avec **Rachid Bouali**

costumes **Valérie Ranchoux-Carta**

régie générale **Thibault Delahoche**

production Théâtre de Sartrouville–CDN

coproduction Théâtre de La Manufacture–CDN Lorraine Nancy

spectacle créé dans le cadre d'Odysées en Yvelines, festival pour l'enfance et la jeunesse

conçu par le Théâtre de Sartrouville–CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines

DURÉE 35 MIN (suivi d'un échange avec l'équipe artistique)

• Dossier pédagogique réalisé par Agnès Ceccaldi / CDN de Sartrouville

17.01 → 19.03 / 2022




MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Yvelines
Le Département


Sartrouville


Région
Île de France

ÉDITO

Alors que son fils et son petit-fils lui rendent visite à l'hôpital, un grand-père se lève de son lit pour parler. Il s'adresse à nous comme à un seul enfant pour nous raconter une histoire précieuse et essentielle avant son départ...

Julia Vidit propose à l'auteure Catherine Verlaguet de poursuivre l'écriture de *Dissolution*, pièce courte et inspirante qui parle de disparition et de filiation, de forces qui se transmettent, de fleurs qui poussent et d'enfants qui grandissent. La rencontre entre trois générations est placée au cœur du spectacle, interprété par un comédien dont le visage, les rides et le souffle nous racontent une vie qui s'efface peu à peu, jusqu'à se dissoudre, pour laisser le champ libre aux enfants qui l'écoutent. Une proposition en forme d'ode à la vie, emprunte de douceur et de poésie, dont les enfants sortiront fortifiés.

La première partie de ce dossier a pour but de mettre les enfants « en appétit », d'aiguiser et nourrir leur curiosité avant la représentation... sans trop leur en dire sur ce qu'ils vont voir. Les activités proposées permettent d'entrer dans la thématique de *Dissolution*,

de découvrir Julia Vidit et de se familiariser avec sa démarche artistique. À partir d'un extrait du texte original écrit par Catherine Verlaguet, les enfants appréhendent également les enjeux du travail d'adaptation effectué par l'auteure pour la création de sa version scénique.

La seconde partie du dossier débute par une mise en commun des souvenirs et impressions des enfants à l'issue de la représentation. Ils sont ensuite invités à classer leurs observations à propos de la scénographie, de la mise en scène et de l'interprétation du conteur Rachid Bouali. Les activités proposées sont l'occasion de mettre en évidence les choix artistiques effectués par Julia Vidit et, notamment, la manière dont le théâtre et l'art du conte se mêlent dans le spectacle. Les enfants explorent les différences entre conte et théâtre en interprétant un court passage de la pièce, en duo puis en solo. Enfin, ils abordent la manière dont les thèmes de la vieillesse, de la mort et de la transmission sont évoqués dans *Dissolution*, et comment Catherine Verlaguet s'appuie sur la poésie et la puissance du conte pour traiter des grandes questions de la vie et de ses mystères.

SOMMAIRE

Pistes d'activités avant la représentation

Découvrir l'équipe de création du spectacle	Page 4
Entretien	Page 4
Les thèmes de la filiation et de la transmission	Page 5
L'adaptation d'un texte pour le théâtre	Page 5
Une pièce interprétée par un conteur	Page 6

Pistes d'activités après la représentation

Mener une analyse chorale du spectacle	Page 7
Revenir sur le texte, la mise en scène et l'interprétation	Page 7

Corrigé de la fiche d'activité	Page 9
--------------------------------	--------

Fiche : Côté coulisses	Page 10
------------------------	---------

Pistes d'échanges pour l'après spectacle	Page 12
--	---------

PISTES D'ACTIVITÉS

avant la représentation

Découvrir l'équipe de création

- Afficher le titre et le générique du spectacle (p. 2) sans montrer le visuel. Inviter à commenter, en faisant des hypothèses sur le rôle de chaque membre de l'équipe.
- S'interroger sur le sens du titre : Qu'évoque-t-il ? Et le sous-titre ? Expliciter les termes *dissolution*, *infini*. Faire des hypothèses sur le thème du spectacle. Noter les idées. Puis, présenter le visuel créé pour l'affiche.
- Remarquer le fait que le spectacle fait partie du festival Odyssées en Yvelines. Indiquer la spécificité de ce genre d'événement.
- Échanger avec les élèves sur la manière dont se fabrique une pièce de théâtre : Quelles sont les personnes qui participent à sa création ? Comment se nomment leurs métiers ? Quelles sont les étapes de création, de l'écriture à la représentation en public ?
- Faire réaliser la [Fiche 1 - Côté coulisses](#) (p. 10) afin d'appréhender les principaux métiers artistiques et techniques.

Cette activité permettra d'attirer l'attention sur les particularités de *Dissolution* (un spectacle spécialement conçu pour le festival Odyssées en Yvelines) et son équipe de création : Julia Vedit en assure la mise en scène, Catherine Verlaguet en est l'auteure. Il s'agit d'un solo, car Rachid Bouali en est l'interprète unique.

- Lire la courte biographie de Julia Vedit et l'extrait de l'entretien (cf. encadré). Questionner : À qui Julia Vedit aime-t-elle s'adresser lorsqu'elle crée un spectacle ? En quoi le fait de destiner une pièce à des enfants transforme-t-il son geste artistique ? *Dissolution* sera-t-il un spectacle uniquement pour les enfants ? Catherine Verlaguet a-t-elle déjà eu l'occasion d'écrire pour la jeunesse ? Comment aborde-t-elle cette adresse ?

Biographie

Julia Vedit est une comédienne et metteuse en scène de théâtre. En 2006, elle crée sa propre compagnie, Java Vérité. Elle met en scène des pièces du répertoire classique (de Pierre Corneille, Luigi Pirandello ou Alfred de Musset), ainsi que des textes inédits d'auteurs d'aujourd'hui. Certains de ses spectacles sont destinés à être joués sur des grands plateaux de théâtre. Mais elle crée également des formes plus légères qui parcourent les territoires. Elle aime s'adresser à tous les publics, aller à leur rencontre. Parfois, elle invite même les publics amateurs à participer à des créations partagées. Depuis janvier 2021, elle dirige le théâtre de La Manufacture, Centre dramatique national Nancy Lorraine.

Entretien

« Lorsque je crée un spectacle tous publics, mon exigence artistique est exactement la même que lorsque je crée un spectacle pour adultes. Dans tous les cas, je considère les spectatrices et spectateurs, quel que soit leur âge, comme des récepteurs intelligents. Ce qui est très intéressant, quand on travaille pour la jeunesse, c'est qu'il y a davantage de niveaux de lecture et de sens : on peut déployer toutes sortes de dimensions. Je trouve cela passionnant. Pour moi, un bon spectacle, même s'il s'adresse à des enfants, doit pouvoir concerner les adultes. Lorsqu'on m'a proposé de participer au festival Odyssées, j'ai fait appel à Catherine Verlaguet, une auteure qui écrit pour les jeunes spectateurs depuis longtemps. Le rapport aux jeunes publics est quelque chose qu'elle a l'habitude de réfléchir, sans établir de hiérarchie, sans jamais placer les enfants en-dessous des adultes. » **Julia Vedit**

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleyamat, *La Terrasse*



Julia Vedit, Catherine Verlaguet, Rachid Bouali

● ● ● avant la représentation

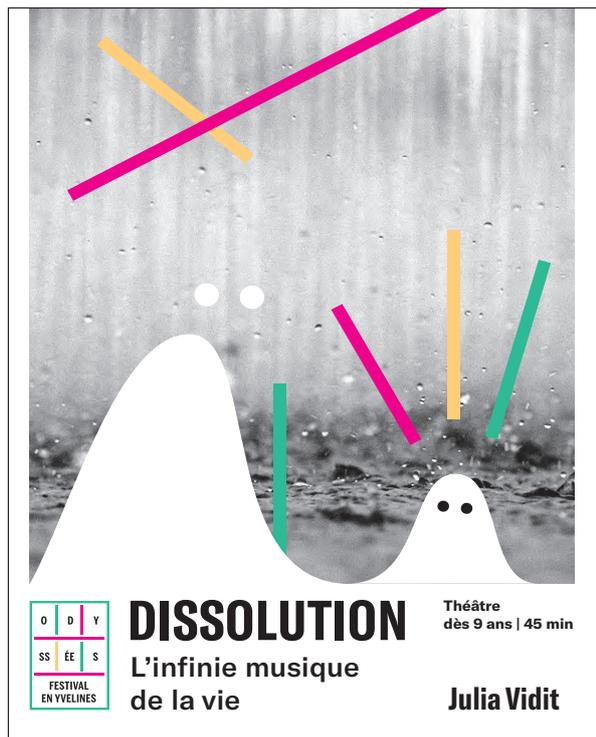


Illustration d'Erwan Chouzenoux / Atelier Poste 4

* L'affiche est à télécharger dans la rubrique « Ressources » sur le site : odyssees-yvelines.com > page du spectacle

Les thèmes de la filiation et de la transmission

• Lire ce court texte de présentation :

Julia Vidit propose à l'auteure Catherine Verlaguet de poursuivre l'écriture de *Dissolution*, histoire courte et inspirante qui parle de disparition et de filiation, de forces qui se transmettent, de fleurs qui poussent et d'enfants qui grandissent. La rencontre entre trois générations sera placée au cœur du spectacle.

• Évoquer avec les élèves les différents liens de parenté qui unissent les membres d'une famille. Regarder un arbre généalogique pour y repérer les liens de filiation, les générations qui se succèdent et leur inscription dans le temps.

• Appréhender, au-delà de leur éducation, ce que les parents transmettent à leurs enfants : un nom de famille, une langue, des ressemblances physiques, des habitudes, des objets, des histoires, etc. Considérer ce qui se transmet, au-delà des différences d'âge, entre grands-parents et petits-enfants.

• Proposer aux élèves de :

- questionner leurs parents ou leurs grands-parents sur ce qui leur a été transmis par leurs parents, et sur ce qu'ils ont envie de transmettre à leurs enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants,

- collecter des objets, des photos ou des récits qui ont été partagés au sein de la famille,
- réaliser un arbre généalogique familial.

Ces recherches pourront se poursuivre à l'issue de la représentation, et donner lieu à des réalisations partagées en classe.

L'adaptation d'un texte pour le théâtre

• Dire que l'auteure Catherine Verlaguet a travaillé pour ce spectacle, à la demande de Julia Vidit, à partir d'un texte court (une page) écrit il y a quelques années.

• Lire le début de cette toute première version de l'histoire (cf. encadré). Laisser les élèves exprimer leurs ressentis à propos de la scène décrite et de ce que dit le vieil homme, et les questionner : à qui s'adresse-t-il ? Ses propos sont-ils sérieux, fantaisistes, réalistes, étranges, poétiques ? À quoi l'auteure fait-elle référence, selon vous ? Quelle image utilise-t-elle pour nous décrire la sensation de rapetisser et de se dissoudre éprouvée par le vieux monsieur ? Présenter ce procédé littéraire et introduire les termes métaphore, analogie.

Extrait

Il pleut.

Un vieux monsieur. Il marche tout doucement, du fond de scène jusqu'à l'avant – à moins qu'il ne fasse l'inverse, en reculant.

Il s'adresse au public comme à un seul enfant.

— Attends !

Je me dépêche. J'arrive. Je fais ce que je peux, le plus vite possible, je sais que tu es pressé, oui, j'arrive... Attends !

Il râle un peu.

— Tu sais bien que je suis en sucre !

À mon âge, on est tous fait en sucre. Et le sucre, avec cette pluie ! Marcher dans toutes ces flaques ! Je me dissous, tu comprends ? Mes jambes ont déjà commencé. Tu ne vois pas ? Je rapetisse ! Je ne suis de moi-même plus qu'une version diminuée. C'est rien, c'est rien tu sais : la matière qui se dissout ne disparaît pas : elle se mêle juste à d'autres éléments - aux éléments dans lesquels elle se dissout, et après elle existe, différemment. Regarde le sucre dans le thé : on ne le voit plus, mais il rend le thé moins amer ! C'est bien. C'est bien. »

Début du texte *Dissolution*, de Catherine Verlaguet

● ● ● avant la représentation

- Proposer d'écrire des textes très courts en utilisant le même procédé, pour tenter de décrire ses sensations physiques ou ses émotions : dans des situations de la vie quotidienne, des situations extraordinaires ou imaginaires (quand je suis née, quand j'ai voyagé dans l'espace, quand j'ai sauté en parachute..)
- Attirer l'attention sur les indications écrites dans le texte en italique. Remarquer qu'elles concernent le personnage du vieux monsieur, ses mouvements, son adresse au public, les intonations de sa voix. Introduire le terme didascalies. Remarquer que l'auteure envisageait, dès sa première version, que le texte *Dissolution* pourrait être joué, puisqu'il y est question de l'espace scénique.

Une pièce interprétée par un conteur

Rappeler que l'interprète du spectacle se nomme Rachid Bouali, et dire qu'il est conteur. Questionner : quelle sont les particularités du conte ? Le début du texte *Dissolution* ressemble-t-il à un conte ? Si oui, en quoi s'en rapproche-t-il ? Comment le conteur / ou la conteuse se présente-t-il/elle au public ? Inviter les élèves, à partir de leurs expériences de spectateurs, à énumérer les différences entre l'art du théâtre et celui du conte. Faire des hypothèses sur la manière dont ces arts se mêleront dans *Dissolution*.

Préciser qu'avec ce spectacle, Rachid Bouali interprète pour la première fois un texte écrit par quelqu'un d'autre, car habituellement il raconte sur scène ses propres contes.



photos © Jean-Marc Lobbé

PISTES D'ACTIVITÉS

après la représentation

Mener une analyse chorale du spectacle

L'analyse chorale est une mise en commun des souvenirs, impressions et ressentis que les spectateurs ont gardés de la représentation. Il s'agit de rassembler le plus de matière possible autour du spectacle par la simple remémoration, à la fois objective et sensible, de ce qu'on a vu. Elle est modérée par un·e animateur/trice, qui distribue et relance la parole au sein du groupe assis en cercle, en invitant à décrire en détail l'espace scénique, les costumes, l'interprétation. L'analyse chorale permet ainsi de déjouer et dépasser les opinions toutes faites et les jugements « à l'emporte-pièces ». Elle est l'occasion de constater que chacun·e a vu « sa » représentation (en observant ou étant marqué·e par certains éléments qui ont peut-être échappé à d'autres ou les ont moins touchés). Elle est propice à installer une parole ouverte (chacun·e étant invité·e à s'exprimer sans être jugé·e), à favoriser l'écoute mutuelle entre les enfants.

Ce dispositif est proposé par l'ANRAT (association nationale de recherche et d'analyse théâtrale), qui en a fixé les règles du jeu. On pourra consulter la fiche PDF de l'analyse chorale à cette adresse : <https://anrat.net/ressources/outils>

Revenir sur le texte, la mise en scène et l'interprétation

Suite à l'analyse chorale, approfondir la compréhension en revenant sur les principales thématiques du spectacle et la manière dont elles sont traitées. Les élèves seront invités à commenter les choix artistiques faits par Julia Vidit, à confronter leurs points de vue, etc. Pour enrichir les échanges en classe, on pourra notamment s'appuyer sur les pistes proposées en page 12.

LA SCÉNOGRAPHIE

Julia Vidit a opté pour un dispositif très léger. Les élèves pourront donner leurs impressions à propos de la scénographie, décrire la manière dont Rachid Bouali évolue sur la scène, et comment il parvient à nous faire imaginer des personnages et des lieux qui sont absents du plateau. Amener ainsi l'idée que la metteuse en scène n'utilise pas les artifices

qui permettent habituellement, au théâtre, de représenter les espaces, les décors, les relations entre les personnages. Chacun·e pourra être invité·e à faire des hypothèses sur ce choix artistique, avant de découvrir comment l'artiste l'explique elle-même :

« Bien sûr, ma collaboration avec Rachid Bouali a généré un choc des cultures, un choc des expériences. Par exemple, la question de la représentation des choses s'est posée à moi de façon différente. En travaillant avec Rachid Bouali, je me suis rendu compte qu'un conteur de son envergure n'aurait pas vraiment eu besoin de support scénographique. La façon dont il dit les mots et l'histoire suffit à les faire exister. En tant que metteuse en scène, j'ai donc dû me demander ce qui est vraiment utile sur le plateau, ce qui fait fondamentalement théâtre. Il faut trouver un socle scénique qui stimule la puissance d'évocation du récit, un socle qui soit agissant poétiquement et métaphoriquement sans affaiblir l'art du conteur. »

L'INTERPRÉTATION

• S'intéresser à l'interprétation de Rachid Bouali : Comment se place-t-il face au public ? S'adresse-t-il directement aux spectateurs ? De quelles manières utilise-t-il sa voix et la module-t-il ? (timbre, hauteur, rythme, intonation). Comment exprime-t-il les sentiments des personnages qu'il incarne ? Comment sait-on qu'il passe d'un personnage à un autre ?

• Attirer l'attention sur les différentes formes langagières présentes au fil du spectacle : dialogues (entre le père et son fils, entre les personnages de « l'histoire de tant pis »), monologues (du père), récit conté (par le vieil homme).

• Jouer l'extrait 1 (page 8) en duo, puis seul·e :

- Rappeler le contexte : ce dialogue se passe à l'hôpital, dans la chambre du grand-père, et met en scène le père et son fils de 7 ans. Proposer de travailler l'interprétation de ce passage deux par deux, puis demander à plusieurs duos volontaires de le jouer devant le groupe. Inviter les autres élèves à donner leur avis, et proposer des pistes d'amélioration (bien différencier chaque personnage et faire entendre le ressenti de chacun, trouver le bon rythme pour enchaîner les dialogues et introduire des silences, etc.).

● ● ● après la représentation

photo © Jean-Marc Lobbé

- Proposer aux volontaires de rejouer la scène, seul-e, en s'appuyant sur le corps, la voix et l'expressivité du visage pour faire exister chaque personnage et passer de l'un à l'autre de manière fluide.

EXTRAIT 1

- PAPY, C'EST VRAI QUE TU VAS MOURIR ?
- Chuut !
- T'as dit qu'y fallait parler fort !?
- Oui, mais... Pas de ça ! Pas comme ça ! Ça se dit pas des trucs comme ça.
- Pourquoi ?
- Parce que.
- Assieds-toi.
- (...) C'est pas vrai qu'il va mourir, papy ?
- Si ! Mais... Bon.
- (...) Et toi ?
- Quoi, moi ?
- Tu vas mourir toi aussi ?
- (...) Pas tout de suite.
- Un jour ?
- Un jour.
- (...) Un jour qu'on peut compter sur les doigts de ma main ?
- Je mourrai quand tu seras vieux, d'accord ? Très vieux. Ne t'inquiète pas. On a le temps. Plein de temps. Je mourrai quand tu n'auras plus besoin de moi.
- Quand j'aurais plus besoin de toi, c'est toi qui auras besoin de moi.

DE LA DISPARITION AU RENOUVEAU

- Les questions de la vieillesse et de la mort sont au cœur du spectacle. Si la relation entre le vieil homme et son fils (et entre celui-ci et son propre fils) est emprunte de sensibilité et de délicatesse, les émotions intérieures des personnages ne sont pas exprimées. Les circonstances (le contexte hospitalier du début et de la fin du spectacle) pourraient appeler le contraire, mais Catherine Verlaguet choisit de placer ses trois personnages principaux dans une posture de « témoins », presque neutre, qui permet de laisser apparaître et de mettre en valeur le mouvement naturel de la vie.
- Lire l'**extrait 2** et demander de relever les mots et expressions qui expriment la jeunesse, la vieillesse, la mort, puis le renouveau, la croissance. Relever également les termes qui expriment l'acceptation de cette réalité.



- Lire ce que Julia Vidity écrit dans sa note d'intention :
« La disparition des êtres est un sujet que nous partageons tous. Comment peut-on toucher cette notion de disparition, la dédramatiser, la remettre dans le mouvement de vie – car elle fait partie de la vie ? Il s'agira aussi de replacer l'humain au niveau de la terre... Penser qu'il est comme le compost : lorsqu'il s'en va, il enrichit cette terre sur laquelle de nouvelles générations marcheront et feront pousser d'autres arbres. On nourrit l'avenir par sa propre disparition. Si cette idée-là pouvait cheminer grâce à ce spectacle, j'en serais très heureuse. »

EXTRAIT 2

- Regarde le sucre dans le thé : au début, il est carré, solide. Et puis, petit à petit, il disparaît. On ne le voit plus, et pourtant c'est lui qui rend le thé moins amer !

Tu n'es pas fait de sucre, toi.
Plutôt de fer, d'argent, et d'or.
À ton âge, on est précieux, tout est précieux.
J'ai été comme toi, moi. Et j'en ai bien profité, de mes bras de fer, de mes poumons d'argent, de mon cœur d'or et de mes jambes d'acier.
Regarde maintenant, ce qu'on devient : ça me donne envie de rire, tout ce ramollissement !
Il faut en rire, tu sais ; il faut en rire, vraiment.

Je me dissous, que veux-tu, ça ne sert à rien de lutter.

Il faut bien que je me dissolve pour que toi, tu grandisses !

Chaque centimètre que je perds est un centimètre que tu gagnes – c'est comme ça et c'est très bien, c'est bien.

● ● ● après la représentation

L'ÉCRITURE DE CATHERINE VERLAGUET

• Proposer de raconter de mémoire « l'histoire de la vie de tant pis ». Questionner : Est-ce une histoire heureuse ou non ? L. a-t-il/elle réalisé les choses qui lui tenaient à cœur ? Lire l'**extrait 3** et le resituer dans le récit. Laisser les élèves donner leur avis à propos de l'attitude de L. et celle du bûcheron : pourquoi n'ont-ils pas osé dire ce qu'ils voulaient ? Comment se sentent-ils après ? Quel est le message que le vieux monsieur, en racontant cette histoire, souhaite partager avec les jeunes gens ?

• Lire ce que l'auteure dit à propos de sa démarche d'écriture en direction de la jeunesse :

« Quand on écrit pour le jeune public, ce qui change, c'est l'angle et la lumière. Ce ne sont pas tant les thématiques abordées que la façon dont on les aborde. J'ai envie de dire aux enfants que le plus important n'est pas ce qu'ils vivent, mais comment ils le vivent et le traversent. Quand on écrit pour le "public adulte", on peut aller dans la noirceur ou la provocation, car on peut se permettre de bousculer, perturber, déplacer. L'écriture en direction du jeune public, pour moi, peut bousculer, mais elle est davantage là pour accompagner. Il ne s'agit pas du tout de donner des leçons de morale, mais d'accompagner dans la construction de la pensée et du rapport au monde. »

• Inviter les élèves à commenter cette démarche, en revenant sur les thèmes traités dans le spectacle, et la façon dont l'auteure les aborde.

EXTRAIT 3

Fatigué(e) de marcher, L. s'arrête un instant sous un arbre pour se reposer,

et en profite pour regarder un bûcheron travailler.

Le bûcheron est grand, fort, et tout transpirant.

Ce doit être formidable de savoir couper du bois comme ça ! L. aurait bien envie d'apprendre ! Mais L. n'ose pas demander.

L. pense être une personne trop petite, trop faible pour apprendre quelque chose d'aussi noble, d'aussi beau et précieux que la coupe du bois.

Et puis, L. n'a pas envie de déranger, de retarder le bûcheron dans son travail...

L. a peur de s'entendre dire « non, je n'ai pas le temps de te former ! »

Alors, sans n'avoir rien demandé, L. poursuit son chemin.

Tant pis.

Et c'est idiot parce-que, en s'éloignant, L. n'entend pas le bûcheron râler dans sa barbe à propos de cette personne qui s'en va en le laissant trimer : il aurait bien eu besoin d'un petit coup de main, lui ! Un peu d'aide n'aurait pas été de refus ! Mais lui non plus n'a pas osé demander.

Tant pis.



photos © Jean-Marc Lobbé

CORRIGÉ DE LA FICHE ACTIVITÉ

2] Chanteuse - Régisseur lumière - Mime - Scénographe - Comédien - Costumier - Décorateur

3] Horizontalement, de haut en bas : Couloir - Salle - Répétition - Rideau - Comédien - Plateau - Loges.

Mot à trouver verticalement : servante.

FICHE D'ACTIVITÉ

Côté coulisses

1] Relie chaque nom de métier à sa définition.

Le metteur en scène / La metteuse en scène
L'auteur / L'auteure / L'autrice
L'interprète
La (le) scénographe
Le costumier / La costumière
Le décorateur / La décoratrice
Le compositeur / La compositrice
Le régisseur son / La régisseuse son
Le régisseur lumière / La régisseuse lumière

Il/elle s'occupe de la sonorisation : pour que tout le monde entende bien dans la salle et sur scène !

Il/elle imagine et réalise les costumes portés par les interprètes.

Il/elle imagine l'espace dans lequel vont jouer les interprètes, à la manière d'un architecte.

Il/elle compose les ambiances sonores ou les musiques que l'on entendra dans le spectacle.

Il/elle imagine une histoire et écrit le texte du spectacle.

Il/elle orchestre tous les éléments du spectacle en un tout cohérent et dirige les interprètes au plateau.

Il/elle imagine et construit les décors présents sur scène.

Il/elle s'occupe des éclairages et règle les changements de lumière tout au long du spectacle.

C'est l'artiste qui met en jeu son corps, sa voix et ses talents expressifs sur la scène.

2] Les lettres des mots ont été mélangées.

Remets-les dans l'ordre, en t'aidant de la phrase à droite. Puis, complète la grille horizontalement en écrivant chaque mot au bon endroit. Verticalement, tu découvriras un mot. Il désigne la petite lumière qui reste toujours allumée sur la scène d'un théâtre, même lorsque le spectacle est terminé.

1														
2														
5														
6														
7														
8														

1- **lissouces** > Espace situé derrière la scène, interdit aux spectateurs

2- **alsel** > Endroit où le public est installé pour voir le spectacle

3- **tipétionré** > Séance pendant laquelle les interprètes travaillent avec le metteur en scène

4- **trev** > La couleur « interdite » sur scène

5- **uiread** > Suspendu entre la salle et la scène, il s'ouvre quand le spectacle commence

6- **médconeï** > Il joue la comédie, seul ou avec des partenaires

7- **tapaeul** > Autre nom pour désigner la scène

8- **solge** > Lieu réservé aux interprètes, où ils s'habillent et se maquillent

● ● ● Fiche d'activité

3] Associe la (ou les) image(s) au métier qui lui correspond.

- | | |
|-------------------|----------|
| Décorateur | n° |
| Chanteuse | n° |
| Comédien | n° |
| Costumier | n° |
| Scénographe | n° |
| Mime | n° |
| Régisseur lumière | n° |
| Compositeur | n° |



1



2



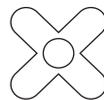
3



4



5



6



7



8

PISTES D'ÉCHANGES

pour l'après spectacle

Après les applaudissements, vient l'échange !

• TOUR DE PAROLE LIBRE

Les spectateurs peuvent ainsi exprimer (ou non) leurs émotions, leurs sensations. On s'écoute. On pose les règles de l'échange si besoin : on ne se coupe pas la parole, on écoute les autres, etc.

On encourage la parole à sortir : Ça vous a touché ? Ça vous a rendu triste, joyeux ? Qu'avez-vous ressenti ?

Si des questions portent sur le théâtre, dire que nous parlons d'abord de la pièce et ensuite sur le spectacle et la façon de la faire.

• LANCEMENT DE L'ÉCHANGE

Il se fait en fonction de ce qui a été dit dans le tour de parole.

Si un sujet ressort plus qu'un autre, aller sur ce sujet. Si rien ne ressort, poser la question : Pour vous, de quoi ça parle ?

• CONSTRUCTION DE L'ÉCHANGE

Dans cet échange, travailler par questions, renvoyer les questions en face, comme un jeu.

C'est eux qui fabriquent la pensée, nous les guidons pour le faire.

Et nous pouvons faire appel aux souvenirs de la pièce : reprendre des propos prononcés par les différentes figures (conteur, grand-père, père, fils). Le dispositif scénique peut aussi être un appui, symbole des idées que nous déployons : les sucres, les rideaux, le lit. Le son est aussi un appui : notamment sur le vivant, le monde entre la vie et la mort, le bruit des machines qui devient la musique de l'histoire de Tant Pis.

La pièce contient beaucoup d'éléments de réponses aux questions. C'est l'objet artistique qui nourrit la discussion.

Trois thèmes possibles à explorer

1) Le deuil, la mort, la disparition, la maladie

Dans la pièce, ce thème est porté par le fils. Celui-ci se pose beaucoup de questions sur la mort. Le père n'a aucune réponse. Le grand-père se prépare à mourir : il accepte (« il faut en rire, vraiment »).

Questions possibles :

Qu'est-ce que ça fait de mourir, où on va après, si ça fait mal ?

Avez-vous déjà connu la tristesse du deuil, la peur du deuil ?

Est-ce dans l'ordre des choses ? Toujours ?

Comment meurt le grand-Père dans la pièce ?

C'est quoi, ce lit ? Qu'y a-t-il dessus ? Pourquoi des sucres ? Pourquoi tombent-ils ?

Pourquoi le lit est vidé de ses sucres ?

Réussir à échanger collectivement sur les questions existentielles :

Je sais que je ne sais pas

La mort, vue sous l'angle du cycle : je meurs et tu grandis et ainsi de suite...

Vanité des vanités : *memento mori*, souviens toi que tu vas mourir, et donc vis ! (cf. *Histoire de Tant pis*)

2) Héritage, transmission, filiation

Ce thème est au cœur de la pièce. Il est porté surtout par le père et le grand-père.

Au centre, l'histoire de Tant Pis, qui est l'acte de transmission du grand-père.

Questions possibles :

Que transmet le père ? Le grand-père ? Le fils ?

Que reste-t-il du grand-père ? Et du spectacle ?

Que peuvent transmettre les grands-parents ?

Et si on ne les connaît pas, nous ont-ils transmis quelque chose ?

Avez-vous hérité de vos grands parents ? Des histoires ? Des particularités physiques ?

Cet héritage est-il positif, négatif ? Comment le rendre fort, aidant ?

La filiation est-elle seulement biologique ? Peut-on hériter de quelqu'un en dehors du cercle familial ?

Réussir à formuler collectivement que nous sommes toujours la suite d'une histoire. Parfois elle est donnée, parfois il faut aller à sa recherche.

● ● ● pour l'après spectacle

3) Choisir, agir, renoncer

Ce thème est porté par l'histoire de Tant pis, et par le grand-père. Le père ose aussi emmener son fils à l'hôpital pour que son fils dise au revoir à son grand-père.

Questions possibles :

Que raconte l'histoire de Tant Pis ?

Comment Tant Pis a vécu sa vie ? Pourquoi Tant Pis se contente de groseilles à la place des fraises des bois ? De quoi Tant Pis a-t-il peur ? Qu'auriez-vous fait à la place de Tant Pis ?

Et vous, comment faites-vous des choix ? Vous contentez-vous des groseilles ?

Réussir à interroger collectivement la notion de choix et de peur, de risques. Questionner le renoncement ? À partir de quand renonce-t-on à vivre sa vie ?



Bonus théâtre

LES RÔLES QUE L'ON TIENT

Une question : qui-suis-je ?

Un acteur. Oui, et avant tout, un homme : Rachid.

Et dans le spectacle ? Quels personnages j'ai joué ?

Grand Père, père, fils, et sans oublier le narrateur-conteur.

C'est du théâtre-récit : je joue tous les rôles.

Et vous, tenez-vous plusieurs rôles dans votre vie ? (Attaquant au foot, fils, élève, etc.)

Rêvez-vous d'un rôle à tenir plus tard ? Quand est-on soi-même ? Tout le temps, on joue avec tous les rôles que le tient, et le socle c'est soi-même.

LE SPECTACLE

Au départ il y a du désir.

Désirs de metteuse en scène, d'autrice, d'acteur autour qu'une question : Qu'est-ce que disparaître pour ceux qui restent ? Que reste-t-il des vivants ?

Un point de départ avec un court texte puis une construction collective avec :

scénographe Thibaut Fack

créatrice sonore Manon Amor

costumière Valérie Ranchoux-Carta

répétitions et puis le spectacle !

S'il y a des questions sur les choix de créations, renvoyer les questions : d'autres spectateurs ont souvent les réponses aux questions des autres.